

Port du masque, un message politique



Emmanuel Macron.

PHOTO: AFP

Donald Trump refuse d'en porter, Emmanuel Macron a ajouté au sien un liseré tricolore et la présidente slovaque soigne sa couleur. Les dirigeants du monde entier n'ont pas tous adopté le masque protecteur face au Covid-19 mais à chaque fois, leur attitude est lourde de signification politique. Alors masque ou pas ? « La décision dépend du message que le dirigeant entend faire passer », estime Jacqueline Gollan, une scientifique comportementaliste de la Northwestern University en Illinois (États-Unis).

Marine Le Pen écrit « un livre noir »

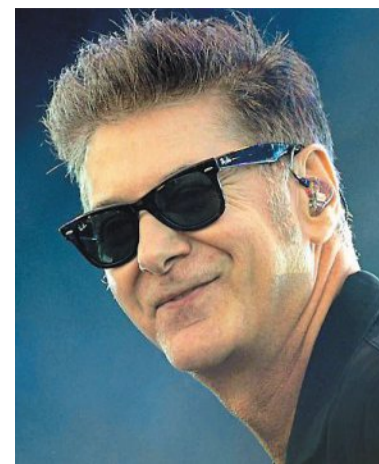


Marine Le Pen.

PHOTO: AFP

La présidente du Rassemblement national, Marine Le Pen, a affirmé hier travailler sur un « livre noir » de la crise sanitaire, pour mettre le gouvernement « devant ses responsabilités ». « Je pense que le gouvernement doit être mis devant ses responsabilités [...] et que faire la liste des erreurs, c'est éviter de les commettre à nouveau », a-t-elle déclaré. « On s'apercevra que, probablement, c'est le gouvernement français qui a le plus mal géré cette crise et fait preuve de mépris à l'égard de la population », a-t-elle assuré.

Un festival pour célébrer l'Europe



Étienne Daho.

PHOTO: AFP

De l'ébouriffante Française Suzane aux guitares échevelées des Espagnoles de Hinds, une trentaine d'artistes émergents du Vieux Continent se produisent aujourd'hui dans un festival musical en ligne pour célébrer l'Europe, sous le parrainage d'Étienne Daho. La date n'est pas choisie au hasard. Il y a 70 ans, le 9 mai 1950, la déclaration de Robert Schuman marquait le début de la construction européenne. Ce Music Europe Day impulsé par l'Union européenne, est dédié à la diversité de la scène musicale européenne.

Une mise à l'écart « discriminante »

Sociologue expert des seniors, Serge Guérin analyse les effets du confinement sur les aînés.

Que vous inspire la recommandation adressée aux seniors de continuer à rester chez eux, même après le déconfinement ?

« Dès le début de la pandémie l'interdiction de sortir qui leur était fortement demandée équivalait à considérer que les aînés ne sont pas des adultes comme les autres. C'est une forme de discrimination injuste. Les plus de 75 ans n'avaient pourtant pas l'intention de participer à des rassemblements. Le rôle de l'État est d'inciter à la prudence, pas de pénaliser une partie de la population qui par nature, est déjà précautionneuse. Responsabiliser, oui. Infantiliser, non. »

À partir de quel âge commence la vieillesse ?

« La notion d'âge limite n'a pas de sens. Selon quels critères décider que l'on est vieux à 70 ou 75 ans ? Même s'il existe un principe de réalité avec une fragilisation à partir de 80 ou 85 ans, certains à 75 ans seront plus en forme que d'autres à 50 ans. La notion d'âge est un critère trop réducteur pour définir un individu. Or la crise a fait reculer la souplesse de cette notion avec une catégorie ciblée. On vous dit qu'au-delà de 70 ans, vous êtes des citoyens à côté des autres, soumis à des mesures différentes. »

Vous notez la contradiction entre la place sociale importante tenue par cette partie de la population et la volonté de la victimiser pendant le confinement

« Heureusement qu'à longueur d'année les plus de 70 ans assurent ! Ce sont eux qui gardent les petits-enfants, qui tiennent le tissu associatif et qui organisent aussi la vie des communes où nombre de maires et d'élus sont des retraités. En ce moment, ce sont eux qui font le job, qui prennent des risques. Il y a aussi parmi les 8,5 millions d'aînés en France nombre de gens âgés qui ont la responsabilité de proches en situation de dépendance. Ils sont bien obligés de sortir eux aussi. Il y a quelque chose de rude à victimiser les seniors en oubliant l'importance de leur rôle dans la société. »

Fallait-il des mesures drastiques d'éloignement des proches ?

« La solitude est l'un des drames silencieux de cette pandémie. Au moins, dans les maisons de retraite, il y a de la compagnie même dans des circonstances particulières. Mais pour ceux qui vivent seuls, le confinement est plus cruel puisqu'il signifie l'interruption de toutes les activités extérieures et des services à la personne entravés par crainte de transmettre le virus. Sans contact avec leurs familles, leurs relations, les personnes seules peuvent tomber dans de sévères dépressions et se laisser déprimer. Heureusement, les leçons tirées de la canicule de 2003 portent leurs fruits. Dans les communes, les services sociaux sont plus attentifs aux personnes âgées isolées. »

Quels autres signes positifs sont révélés par le confinement ?

« La solidarité justement. Ces chaînes minuscules mises au service des plus vieux, notamment par les jeunes, reconfortent. Nous avons besoin d'être reliés, de se sentir utile. C'est encore plus significatif lorsque les liens sont intergénérationnels, car le bénéfice est réciproque. Un jeune qui va apprendre à un senior comment utiliser WhatsApp ou Skype, se sent aussi valorisé. »

Comment analysez-vous la façon dont les maisons de retraite affrontent la crise ?

« La vie en Ehpad concerne 700 000 résidents et plusieurs milliers de salariés auxquels on ne peut pas faire la leçon tant ils étaient démunis matériellement face à une épidémie très mal connue dès le départ. Mais au-delà des Ehpad, la crise a surtout mis en valeur l'énorme engagement des personnels des maisons de retraite, avec des exemples de dévouement impressionnants presque toujours féminins. Un gamin dont la mère travaille auprès de personnes âgées peut être fier de sa mère autant qu'un fils de médecin ; elle aussi sauve des gens. Et pour un salaire très faible. »

Quelles leçons tirer d'ores et déjà de la pandémie en ce qui concerne les seniors ?

« On ne peut pas imaginer la prochaine réforme de la santé sans tenir compte de ce qui a été mis au



Serge Guérin rappelle que les plus de 75 ans sont six millions en France.

PHOTO: LE MAINE LIBRE - HERVÉ PETITON

jour par cette crise sanitaire. À commencer par des erreurs liées aux excès de bureaucratie d'un système français très centralisateur. Les plus de 75 ans concernent six millions de personnes. Elles étaient 600 000 en

1980 et seront 12 millions dans vingt ans. Les vieux sont l'avenir de la France et l'on doit prendre en compte leurs usages, leurs attentes, leur parole. D'où ma proposition de réunir rapidement des États généraux

de la seniorisation afin de contribuer au futur « plan Grand âge » promis par Emmanuel Macron. »

Frédérique BREHAUT.

Pour des États généraux de la seniorisation

Serge Guérin est l'architecte d'un appel à la tenue d'États généraux de la seniorisation de la société. Le sociologue a réuni autour de ce projet ambitieux une soixantaine de personnalités afin d'envisager le monde d'après dans l'accompagnement des plus âgés. « Car il faut aller vers des actions positives afin d'être utile ».

Autour du sociologue, du professeur Denormandie, chirurgien de renommée mondiale, et de Véroni-

que Suissa, psychologue et chercheur à Paris VIII, le collectif rassemble des experts et responsables de différentes structures (France Alzheimer, Ligue contre le Cancer, Lire et Faire Lire, Croix rouge...), mais aussi des professeurs en médecine, des gériatres, des infirmiers, des retraités, ainsi que plusieurs anciens ministres, des députés et élus divers, parmi lesquels Xavier Bertrand, Michèle Delaunay, Myriam El-Khomri ou Cédric Villa-

ni. « Grâce à ce panel très transversal, la réflexion collective a établi des propositions concrètes autour de trois axes : accompagner la transition démographique, cheminer vers une politique de santé adaptée au vieillissement, valoriser et développer les dispositifs », résume Serge Guérin. « Il s'agit de réfléchir collectivement afin de mettre davantage de bon sens et de répondre aux besoins des personnes âgées. Nous souhaitons être une force de proposition. »

Le but est d'aller vite, sans attendre la fin du déconfinement, « afin de remettre dès ce début mai une cinquantaine de propositions au président de la République, au Premier ministre et au ministre de la Santé. » Ces propositions seront également soumises aux Français sur le site dédié aux territoires : <https://www.lemagdesterritoires-numeriques.com/etats-generaux>

Frédérique BREHAUT.



Il faut répondre aux besoins des seniors.

PHOTO: AFP

SOCIAL

Une prime pour le secteur médico-social

La prime annoncée jeudi par le gouvernement pour les professionnels du médico-social représentera « un effort exceptionnel de près de 700 millions d'euros » financé par l'Assurance maladie, a annoncé le ministère de la Santé hier. Pour ceux qui ont travaillé dans les 33 départements les plus touchés par le Covid-19, la prime sera de 1 500 euros, pour les autres, elle sera de 1 000 euros.

MAYOTTE

Envoi d'un hôpital de campagne

« Des moyens supplémentaires » vont être envoyés à Mayotte, dont un hôpital de campagne et du personnel supplémentaire, a annoncé hier la ministre des Outre-mer Annick Girardin. Le département ultramarin de l'océan Indien, où « le virus circule activement », selon le Premier ministre Édouard Philippe, ne sera pas déconfiné à partir du 11 mai. C'est le seul territoire français dans cette situation. Hier, Mayotte comptait 890 cas déclarés, 11 décès, 35 personnes hospitalisées, mais le territoire, où 82 % de la population vit sous le seuil de pauvreté, est fragilisé par une faible offre sanitaire.

NICE

Port du masque obligatoire lundi

La ville de Nice a pris un arrêté imposant le port du masque dans l'espace public sur tout le territoire de la commune à compter de lundi, premier jour du déconfinement, a indiqué hier le maire (LR) de la ville Christian Estrosi. Son arrêté signé jeudi est valable jusqu'au 2 juin, a indiqué l' élu. Cette obligation s'impose de 8 heures à 20 heures, à toutes les personnes âgées de 11 ans et plus. Les infractions seront punies d'une contravention de 35 euros.

L'HOMMAGE

Macron ouvre l'année De Gaulle

Emmanuel Macron ouvrira les manifestations commémoratives de l'année De Gaulle en se rendant le 17 mai dans l'Aisne sur les lieux de la bataille de Montcornet, a annoncé hier l'Élysée. L'année 2020 marque un triple anniversaire pour le général de Gaulle, celui de sa naissance il y a 130 ans, de son décès il y a 50 ans et de l'appel du 18 juin 1940.